

La source du savoir grammaticalisée en coréen : marqueurs médiatifs ou évidentiels ?

Stéphane Couralet, D2iA, Université Bordeaux Montaigne

A partir des années 2000, les linguistes coréens ont manifesté un vif intérêt pour les marqueurs dits d'évidentialité ou de médiativité, en reprenant à leur compte la triple distinction opérée, entre autres, par Aikhenvald A. (2004) selon le type d'accès particulier à la source de l'information transmise par le locuteur. Pour rappel, les trois types de source de l'information identifiés dans ces travaux sont :

- 1) la perception directe du locuteur, encodée linguistiquement en coréen au moyen de la terminaison verbale -더라 / *-deora*. La perception est, la plupart du temps, décrite comme visuelle :
 - (a) Marie-ka bang-eseo ja-*deora*
Marie-S chambre-à dormir-Evi-Décl
J'ai vu que Marie dormait dans la chambre.
- 2) l'inférence, la déduction ou la supposition qui s'exprime en coréen à travers l'emploi de la terminaison verbale -지 / *-ji* :
 - (b) pakke pi-ka manhi o-*ji*
dehors pluie-S beaucoup tomber-Evi-Décl
Il doit beaucoup pleuvoir dehors.
- 3) l'information rapportée (ouï-dire) via la terminaison verbale -대 / *-dae* résultant de la contraction du discours rapporté *-dago handa* « on a dit que... » en coréen :
 - (c) yojeume pi-ka manhi on-*dae*
Ces jours-ci pluie-S beaucoup tomber-Evi
Il dit qu'il pleut beaucoup en ce moment.

Nous nous emploierons, dans notre présentation, à caractériser les marqueurs en coréen parmi les plus représentatifs, en fonction des critères relevant de l'évidentialité et de la médiativité. En effet, si la notion d'évidentialité a été importée, traduite par 증거성 *jeungeo-seong* et adoptée dans la majorité des travaux des linguistes coréens, celle de médiativité, largement méconnue en Corée alors qu'elle s'intéresse aux phénomènes similaires, est susceptible d'enrichir la description des marqueurs, particulièrement nombreux en coréen.

Rappelons que pour Lazard (1994), à qui l'on doit l'introduction en linguistique française du terme de médiatif (1956), l'appartenance d'un marqueur à cette catégorie implique : 1) qu'il fasse partie intégrante du système grammatical plutôt que du lexique d'une langue donnée et 2) que le contenu sémantico-pragmatique (le signifié) de la forme réfère, même de manière élémentaire, à la source de l'information.

Mots clef : linguistique coréenne, sémantique énonciative, médiativité, évidentialité

Bibliographie :

- Aikhenvald, A., 2018, *The Oxford Handbook of Evidentiality*. Oxford : OUP, 920 p.
Boas F., 1947, "Kwakiultl Grammar with a Glossary of the Suffixes", in : *Transactions of the American Philosophical Society* 37, pp. 203-377.
Chafe, W. et Nichols J., (eds.), 1986, *Evidentiality : The Linguistic Coding of Epistemology*, Norwood, NJ : Ablex, 346 p.

- Guentchéva, Z., 2014, « Peut-on identifier, et comment, les marqueurs dits ‘médiatifs’ ? », in *Médiativité, polyphonie et modalité en français : Etudes synchroniques et diachroniques*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 35-50.
- Lazard, G, 1956, « Caractères distinctifs de la langue Tadjik », in : *Bulletin de la Société de Linguistique n°52/1*, pp. 117-186.
- Sohn, H.-M. 2018, “Evidentiality in Korean”, in : *The Oxford Handbook of Evidentiality*, Oxford : OUP, pp. 693-708.
- Sohn, Ho-min. 1999. *The Korean language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Song, Jae-Mog. 2002. ‘A typological analysis of the Korean evidential marker *-te*’. *Eoneohag* (Seoul National University) 32: 147–64.
- Song, Kyung An. 2010. ‘Various evidentials in Korean’, pp. 895-905 of the Proceedings of PACLIC 24.
- 송재목(1998) 앞맺음씨끝 ‘-더-’의 의미기능에 대하여: 유형론적 관점에서, 《국어학》 32, 국어학회, 135-169.
- 송재목(2007) 증거성(evidentiality)과 주어제약의 유형론- 한국어, 몽골어, 티벳어를 예로 들어-, 《형태론》 9.1, 1-23.
- 송재목(2009) 인식양태와 증거성, 《한국어학》 44, 한국어학회, 27-53.
- 송재목(2014) 한국어 ‘증거성’ 종결어미 ‘-네’: 정경숙(2007, 2012)에 대한 대답, 《워어》 39.4, 한국언어학회, 819-850.